

14- MARQUAGE DU GIBIER

Dans un programme d'élevage intensif, nous ne pouvons pas nous passer du marquage du gibier qui permet une bonne identification des individus. On l'utilise surtout pour :

- la création d'un nouvel élevage ;
- l'introduction de nouveaux individus pour améliorer la qualité de la population (c'est-à-dire apporter du sang neuf) ;
- le suivi de l'évolution de l'individu (son état de santé, la croissance de ses cornes ou de ses bois, sa capacité de reproduction, etc.) ;
- le suivi du processus de reproduction ;
- le suivi des déplacements du gibier ;
- la recherche sur la biologie du gibier ;
- la constitution de registres, etc.

Les marques permettent d'atteindre les objectifs de l'élevage et d'approfondir les connaissances sur l'éthologie du gibier. Le progrès technique a permis la fabrication de matériaux très divers, ce qui a contribué aussi au développement de nouvelles méthodes de marquage. Actuellement, on utilise le plus souvent des plaques plastiques fixées aux oreilles. Ces plaques sont très souples, faciles à manipuler, disponibles en plusieurs couleurs et très résistantes. Elles sont composées de deux parties et sont fixées aux oreilles de l'animal avec des pinces spéciales, de manière à ce que la partie avec l'épingle soit forcée de pénétrer dans le cartilage de l'oreille et de s'insérer dans la deuxième partie de la marque avec un trou rond. La plaque est placée dans une partie plus épaisse de l'oreille à peu près dans le premier tiers de la tête à au moins un centimètre du bord intérieur. L'épingle de la matière plastique ne gêne pas l'endroit du perçage, et il n'y a pas de risque d'inflammations secondaires (même si l'on ne traite pas l'endroit du perçage). Les plaques ainsi placées ne se perdent pas, ne s'arrachent pas, et le gibier les supporte sans essayer de s'en débarrasser. Lors de la mise en place de la plaque, il faut s'assurer que la partie portant le numéro soit placée vers le haut. Cette marque peut être ainsi lue avec des jumelles lorsque le gibier est au calme.

Dans le cadre du projet "Chasse-pilote" nous avons utilisé de telles plaques de couleurs bleue, verte et rouge avec des numéros écrits en noir. Les différentes couleurs permettaient une orientation rapide quant à l'origine du gibier et la période où l'animal a été lâché dans l'enclos. Chez les femelles, les numéros sur les marques permettaient de connaître le nombre de petits donnés par chaque femelle et leur qualité.

Il existe d'autres possibilités pour marquer les animaux. On peut utiliser le collier, le marquage au fer rouge, à l'azote liquide ou encore un émetteur ou des puces électroniques. Il existe des méthodes archaïques comme celles qui consistent à couper une partie de l'oreille. Certaines méthodes de marquage du gibier présentent parfois plus d'inconvénients que d'avantages. Le collier peut se perdre et présenter un danger pour le gibier. En effet, il peut s'accrocher à un obstacle (rocher, branche ou tronc d'arbre) avec comme conséquence l'étranglement et la mort de l'animal. Le marquage au fer rouge, l'azote liquide ou le tranchage d'une partie de l'oreille sont des méthodes qui font souffrir le gibier, et certaines conventions internationales les interdisent. L'utilisation des émetteurs ou des puces électroniques est très bonne pour déceler la présence du gibier sur un terrain à mauvaise visibilité et difficilement accessible. Cependant, ce marquage est très coûteux et demande l'utilisation d'appareils d'appoint comme des capteurs avec des antennes ou un appareil de lecture. Sans ce matériel, on ne peut pas opter pour cette méthode, et de ce fait son utilisation est limitée.

15- EVALUATION DE L'ÂGE DU GIBIER

15.1. Evaluation de l'âge du gibier vivant

Dans tout élevage de gibier et pour la réalisation des tirs sélectifs, il faut savoir évaluer l'âge de l'animal vivant. Tous les signes décrits pour le tir sélectif doivent être mis en rapport avec l'âge.

En général, il n'y a pas de problème pour reconnaître les petits jusqu'à l'âge d'une année. Les traits du visage et la forme de la tête sont des signes typiques des jeunes individus.

Les valeurs des données biométriques augmentent avec l'âge chez les mâles. Leur longueur, leur forme et leur puissance sont typiques de chaque classe d'âge. Chez les mâles, cet âge peut s'évaluer d'après leur morphologie. Le corps des jeunes mâles est plus mince, leurs jambes paraissent plus hautes, et on ne voit presque pas de ventre. Le cou est plus fin et paraît donc plus long. Les jeunes portent la tête plus haute que chez les animaux plus âgés. La stature des mâles d'âge moyen est pleinement développée et d'apparence harmonieuse, et les mouvements sont dynamiques. Chez les vieux individus, le corps paraît plus carré, la tête est portée vers le bas, et on ne distingue pas le cou. Celui-ci est fort avec une longue crinière retombante. Les mouvements sont plus lents.

Pour les femelles, il est parfois difficile de distinguer les différentes classes d'âge. Pour la gestion de l'élevage, on se contente dans la majorité des cas de distinguer les jeunes des femelles adultes, et dans cette dernière catégorie on note la répartition approximative entre les jeunes, celles d'âge moyen et les vieilles. Le corps est plus mince chez les